■ Élisabeth Moreno: "tous les métiers vous sont permis"

"TOUT AU LONG de votre vie, vous rencontrerez des gens qui ont des préjugés et qui vont vous les transmettre, parce qu'ils n'ont connu que cela. Votre bataille, c'est de prouver que toutes les activités, tous les métiers vous sont permis. Votre vie vous appartient, il faut se battre contre tout ce qu'on a pu vous mettre dans la tête et qui dit le contraire. Sinon, on finit par le croire soi-même et on s'autocensure". Une heure durant, Élisabeth Moreno a partagé son parcours avec onze collégiennes vaudaises, jeudi 11 mars, les exhortant à ne se poser aucune limite quant à leur avenir. "Jusqu'à l'âge adulte, j'étais moi-même persuadée que je ne pourrai être qu'une mère et une épouse, leur a confié la ministre. C'est la philosophie qui m'a appris que je pouvais avoir mes propres rêves et qu'il fallait que je dépasse toutes ces injonctions du quotidien".

Ces échanges ont eu lieu lors d'un atelier mené par l'association Objectif pour l'emploi (OPE), à l'occasion de la campagne ministérielle "#1000Possibles", qui valorise des initiatives citoyennes en faveur de l'égalité.

No limit!

En présence de la maire Hélène Geoffroy, de la députée Anissa Khedher, de la vice-présidente de la Métropole Véronique Moreira, du sous-préfet Jean-Daniel Montet-Jourdran, du directeur académique Guy Charlot et de l'astrophysicienne et responsable régionale de l'association Femmes et sciences, Isabelle Vauglin, les jeunes filles de 3° ont abordé les questions de la mixité professionnelle, des stéréotypes, du manque de figures féminines



inspirantes, de la place des filles dans les cours de récréation ou encore des inégalités dans le sport et les loisirs. Moto, football, gastronomie, astronomie... Élisabeth Moreno les a poussées à oser. "On ne doit rien s'interdire, certes, et nous avons la conviction que nous pouvons entreprendre tout ce que nous désirons, mais, parfois, c'est la société qui nous fixe des limites", a très justement souligné Bahia, l'une des élèves présentes, qui avait déjà par-

ticipé à une rencontre avec le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, en 2018, à propos du harcèlement scolaire. "C'est précisément pour cela que nous devons lutter contre l'invisibilité des femmes et les aider à prendre leur juste place", a répondu la ministre.

À l'issue de cette visite, Élisabeth Moreno a remis le prix de l'Égalité à OPE. Elle a également salué le travail et l'engagement d'Isabelle Vauglin, qui figure parmi les 18 lauréates nationales de la médaille de l'Égalité. "Ces modèles, qui tracent la voie, sont précieux et vecteurs de transmission pour la nouvelle génération. Les héroïnes du quotidien sont partout autour de nous", a rappel é la ministre, avant que Valérie Nicaise-Oudart, cheffe de l'établissement, ne conclue, en s'adressant aux élèves : "il faut rêver plus grand, il faut rêver plus fort".

Maxence Knepper

François Hollande à la rencontre de projets vaudais innovants

"CELA A BIEN CHANGÉ ici depuis ma dernière visite, ça commence à vraiment prendre forme. C'est très beau, très épuré", a noté l'ancien Président de la République François Hollande en arrivant devant l'Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin, mardi 2 mars. Une commune que l'exchef de l'État connait bien, puisque c'était son troisième déplacement vaudais depuis son départ de l'Élysée, sans compter la pose de la première pierre de l'école Beauverie, quelques mois auparavant, en mars 2017. Au point de plaisanter, lorsque les élus l'ont invité à revenir pour l'actualisation du prochain Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations: "je suis un habitué maintenant! Je vais venir habiter à Vaulx, ce sera plus simple!".

C'est au titre de président de la fondation La France s'engage que François Hollande a rencontré la maire Hélène Geoffroy, puis les élus, pour un échange à bâtons rompus sur la fiscalité, l'éducation, le sport, la crise sanitaire, l'environnement et le racisme. "Quand on est

Président, il est difficile d'avoir de telles discussions, pourtant essentielles", a-t-il souligné. Puis, il a reçu des représentants de Synergie Family et de France Esports, venus lui présenter deux projets qu'ils comptent développer sur le territoire vaudais : un club de motocross afin de "satisfaire les besoins de sensations fortes des jeunes tout en les encadrant et en luttant contre la mise en danger des habitants", et un tiers lieu numérique dédié au esport et au gaming, "pour structurer la pratique des jeux vidéos et la rendre éducative".

Une visite de la Tase

"L'importance de ces projets, qui intéressent particulièrement La France s'engage, c'est leur



caractère duplicable", a expliqué François Hollande. Pour Hélène Geoffroy, le projet lié au motocross pourrait permet tre "de lutter contre les rodéos, au côté de l'indispensable volet répressif, qui ne peut pas tout résoudre".

Après une rencontre avec des membres du collectif Arta Sacra, dont le travail participe, selon lui, "à faire nation et à trouver du sens pour rassembler et apaiser les appréhensions", direction le sud de la commune, où l'ancien chef de l'État a visité les sheds de l'usine Gillet et échangé avec Jocelyne Béard de Vive la Tase! et Isabelle Moulin du Silk Me Back sur l'histoire de ce guartier emblématique et la valorisation du patrimoine industriel. François Hollande a ensuite été accueilli par Alain François, directeur de Technip Energies, qui occupe une grande partie de l'ancienne usine. Là, il a pu profiter des aménagements de l'Esplanade Tase, avant de parler transition énergétique avec les équipes de ce fleuron industriel français.